

de la confrérie de la Sainte-Famille dans tout le Canada, et bien propre en effet à faire une vive impression sur tous les esprits, ce fut la délivrance miraculeuse d'un fervent Montréaliste pris par les Iroquois. Nous la rapporterons ici pour l'édification de nos lecteurs. Une troupe de quarante Iroquois, partie Agnieronnons et partie Onneiochronnons, s'étant approchés des champs où quelques laboureurs travaillaient, fondirent à l'improviste sur eux en poussant de grands cris, selon leur coutume, et, après avoir fait une furieuse décharge, se précipitèrent sur deux de ces travailleurs, qu'ils garrottèrent aussitôt, et qu'ils firent marcher avec eux pour les brûler dans leur pays. — « L'un de ces Français, rapporte le P. Jérôme Lallemant, s'était associé depuis peu avec plusieurs autres familles des plus dévotes et des plus exemplaires de Montréal, pour se mettre tous ensemble sous la protection particulière de la sainte famille de JÉSUS, Marie, Joseph. Ce bonhomme ne fut pas plutôt saisi, qu'élevant les mains au ciel, il fit une prière fervente et pleine de foi, qu'il adressa à la sainte Vierge, laquelle il conjurait de ne pas permettre qu'un des enfants de sa famille fût maltraité (1). » Cette prière achevée, il se trouva rempli d'une parfaite con-

(1) *Relation de 1662 et 1663, par le P. Hiérosme Lallemant, p. 64 et suiv.*